

*te que nos messieurs ne lui jouent pas de plus mauvais tour que celui dont vous parlés, je suis surpris qu'un homme qui a autant d'esprit et qui sçait aussi bien penser et ecrire que [Élie-Catherine] freron, n'ait eu que des injures aulieu de justes objections à lui opposer.*

*Je serai attentif à saisir la premiere occasion que se presentera pour vous faire passer la chronique grisonne que je me suis chargé de vous remettre. Je vous fais mon compliment de la réforme que vous faite dans votre dèpense[!], cela annonce quelque dessein serieux qui exige des fonds Je vous en souhaite le plus parfait succès, le mien sera toujours de meriter la Continuation de votre amitié par toutes les preuves de l'inviolable dévouement avec lequel J'ay L'honneur d'etre ...".*

- 1) *s. Michel/Paulmy 34f., wo von dem nachfolgend genannten Aufenthalt in Holland freilich nichts erwähnt ist*
- 2) *Sind damit dessen "Annales de l'Empire depuis Charlemagne ..." gemeint? Die Zurlaubiana - Sign. B 786 - ist im Besitze der Basler Ausgabe vom Jahre 1754.*
- 3) *Damit dürfte dessen "Essai sur l'Histoire universelle ..." gemeint sein. Das Werk selbst konnte in der Zurlaubiana nicht nachgewiesen werden.*
- 4) *s. Nouvelle Biographie 42, 745 unten. Das Schreiben selbst konnte in der Zurlaubiana gleichfalls nicht eruiert werden.*

---

Original - AH 136, 116-117 - Blatt 117<sup>v</sup> leer

## 80

1712 Mai 24., Zug

A

SCHREIBEN VON [OBERST JOHANN ANTON DE] PREUX<sup>1</sup> AN [BEAT JAKOB II.] ZURLAUBEN, "SEIGNIEUR [ALT] BALIF [=AMMANN VON STADT UND AMT ZUG UND DERZEITIGEN LANDESHAUPTMANN EBEN-DA]", BAAR

---

*"Je n'ay point d'expression asse forte pour vous marquer l'enbaras dans le quel ie mes[!] trove, il vient de ce repandre un bruit parmi nos troupe [gemeint ist das Truppenkontingent, welches das Wallis den V kath. Orten im Villmergerkrieg zur Verfügung stellte]<sup>2</sup> tant a frauenthal qu'a bosville [=Boswil] que Mesieurs [Schultheiss und Rat] de Lucerne ont retire une partie d'eux Monde et renvoy che eux quelques Jtalien [damit dürften Teile des ennetbirgischen Truppenkontingents für die obbesagten Orte gemeint sein] Cela Couse un si grand desordre parmi nos[dits] gens que Mr les officiers me marquent que tout leur monde ast pris leurs Armes pour s'en revenir icy [Zug gemeint] de sorte que ie vous suplie Mr de me doner la main*

*pour prevenir un tel Inconvenient, Je ne say d'autre remede a cella sinon que vous trovie bon ... que tout ... [mon] Regiment se randes icy sans auqun delay, d'ou L'on fera ... [tous] les detaschement que vous Jugere apropo et Cela sans perte de temps et pourons en tout cas garder les memes postes qu'ils ocupent Je L'honneur d'etre avec respects ...".*

1) s. Zurlaubiana AH 69/136 Anm. 1

2) s. ebenda etwa AH 68/46, AH 69/136 sowie AH 109/97

---

Original, Siegel grösstenteils weggerissen  
AH 136, 118-119 - Blatt 119<sup>r</sup> leer

## 81

1708 November 20., Luzern

A

SCHREIBEN VOM [SPAN. AMBASSADOR, LORENZO VERZUSO, MARCHESE DI] BERETTI-LANDI, AN [ALT] AMMANN [UND DERZEITIGEN STADT- UND AMTSRAT] OBERSTFELDWACHTMEISTER [BEAT JAKOB II.] ZURLAUBEN, ZUG

---

*"J'ay reçeu la lettre que vous vous esté donné la peyne de m'ecrire le 18.<sup>e</sup> de ce mois. Voicy les Nouvelles de flandres [- das Ganze ist auf dem Hintergrunde des zwischen Frankreich einer- und Österreich, England und Holland anderseits ausgetragenen span. Erbfolgekrieges zu sehen -]<sup>1</sup> que Je viens de recevoir*

*Les lettres de Paris du 9.<sup>e</sup> disent seulement qu'on avoit avis que les[dits] Ennemys travailloient a dresser quatre Batteries, dont deux estoient de Mortiers. Elles ajoutent qu'jls fortifioient la Bassée et Lens et faisoient des Courses aux environs dans l'Artois pour y ramasser le plus de Vivres qu'jls pourroient, mais qu'jls en trouvoient fort peu par la precaution qu'on avoit prise [französischerseits] de les faire enlever et de les faire Conduire dans des places fortes, Ce qui etoit Cause que le Pain etoit fort cher dans l'Armée des[dits] Alliez; que M. [Michel I<sup>er</sup>] de Chamillart [Secrétaire d'Etat de la guerre Frankreichs] etoit tousjours a l'Armée, ou on tenoit de frequents Conseils de guerre, dans lesquels on avoit resolu de garder Soigneusement les passages de l'Escaut et du Canal de Bruges pour affamer davantage les Ennemys; que M. [le Lieutenant-général Louis-Charles de Hautefort, Marquis] de Surville estant allé pour reconnoistre les postes de dezhors la Citadelle [von Lille] du Costé de la[dite] Ville avoit reçeu un Coup de Mousquet au dessus de la hanche, qui avoit d'abord fait craindre pour sa vie, mais qu'on*